

encore en grande vogue dans notre pays, et il est peu de Médecins Canadiens qui n'aient été témoins de plusieurs cas d'empoisonnement par le même moyen, mais nous n'en dirons rien ici, nous réservant d'en parler plus au long dans un autre article.

Le *cuivre* comme métal n'est pas un poison, mais il l'est à un haut degré quand il est oxydé, tel est le vert-de-gris. On reconnaît cet accident aux signes suivans :

“ Grande sécheresse de l'intérieur de la bouche et du conduit alimentaire, un sentiment de stypticité métallique, des nausées, des rapports cuivreux ; des vomissemens de matières vertes, qui n'allèguent pas la cardialgie qui les a précédés ; une soif ardente, un crachotement involontaire, l'abdomen tendu et douloureux au toucher, un ténésme opiniâtre ; altération des traits du visage, une oppression considérable, selles sèches et sanguinolentes, spasmes, convulsions, petitesse et irrégularité du pouls, des défaillances, sueurs froides, &c.”

Quand ces substances ne produisent pas la mort incontinent, elles laissent quelquefois des toux opiniâtres, des paralysies ou la phthisie pulmonaire.

“ Le carbonate de cuivre ou vert-de-gris naturel, qui se forme spontanément à la surface des matières cuivreuses, sera reconnaissable, 1. à sa couleur verte ; 2. à son indissolubilité dans l'eau froide et chaude ; 3. à sa facilité à se dissoudre avec effervescence dans la plupart des acides, et surtout dans le sulfurique, même affaibli ; 4. à sa prompte et facile dissolution, dans l'ammoniaque, à laquelle il communique une belle couleur bleue ; 5. à sa réduction métallique en le chauffant fortement avec du charbon ou de la graisse.”

Voici les symptômes que l'auteur a observés dans un cas d'empoisonnement par le tartre émétique.

“ Le malade fut atteint d'une irritation vive de l'estomac, de mouvemens convulsifs, de spasmes, de roideurs comme tétaniques, de vains efforts de vomissemens, d'agitations, d'inquiétudes, de sueurs partielles et générales, d'un état vultueux de la face ; son pouls était plein et concentré.

Des vomissemens bilieux abondans se déclarèrent après l'usage de l'eau tiède donnée à profusion, et des déjections alvines de même nature furent entretenues par l'emploi du bouillon d'herbes ; mais ces évacuations, par le haut et par le bas, se perpétuèrent à un tel point, que je fus contraint, pour les faire cesser, d'employer la limonade fortement chargée de suc de citron.”

Morgagni affirme que deux gros de ce remède n'ont pas produit la mort quand le vomissement a eu lieu. C'est aussi la remarque qu'a faite M. Majendie.

On peut le reconnaître à sa précipitation en blanc par l'eau de chaux et l'acétate de plomb en dissolution.